



FORUM POUR LE RENFORCEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

**Le Président Pierre Nkurunziza et son parti CNDD-FDD appellent au
lynchage des opposants au changement de la constitution**

Rapport spécial sur le discours de la haine

mai 2018

Introduction

A quelques jours du référendum constitutionnel du 17 mai 2018, les Burundais qui combattent contre la destruction des fondements de la paix, de la démocratie consensuelle et de la réconciliation nationale vivent la peur au ventre parce qu'ils ne savent pas ce que deviendra le pays après cette date. Ils sont constamment harcelés, arrêtés, torturés, tués par les sbires du régime de Pierre Nkurunziza et du parti au pouvoir, qui ont concocté un plan d'élimination collective. Le régime promet d'envoyer tous les opposants au changement de la constitution de les envoyer au fond des rivières et du lac Tanganyika où ils serviront de nourriture aux poissons. Une fois les opposants et/ ou présumés opposants renvoyés dans le lac, ceux qui ne se seront pas mangés par les poissons n'auront plus le droit d'être secourus et de continuer à vivre dans leur pays, le mieux qu'on leur offrira sera de les exiler au Congo et dans d'autres pays bordant le lac Tanganyika, via des pirogues déjà confectionnées par les militants du parti CNDD-FDD.

Ces mêmes mots apocalyptiques sont adressés aux membres du parti au pouvoir, notamment lors des rassemblements de mobilisation pour voter en faveur du projet de constitution.

Nzopfabyarushye Melchior, cadre du parti CNDD-FDD, l'actuel administrateur de la commune Gashoho en province Muyinga, le gouverneur de la province Makamba, Gad Niyukuri, des chefs Imbonerakure et d'autres membres du parti CNDD-FDD, ont notamment compris le mot d'ordre du Président Pierre Nkurunziza, lancé le 12 décembre 2017 en commune Bugendana lors du lancement officiel de la période référendaire. Il a dit sans ambages que celui qui osera s'opposer au nouveau projet de constitution aura dépassé la ligne rouge. Il l'a répété, à qui veut l'entendre en province Cibitoke : celui qui osera résister au changement de la constitution, aux idéaux du CNDD-FDD et à la politique de son régime aura signé sa mort, et qu'il n'y aura d'autre choix que de «l'expédier au ciel» où il se rencontrera avec ceux qu'il aura laissés au Burundi.

La récente condamnation de Nzopfabyarushye Melchior à une peine de servitude pénale de trois ans est perçue comme une fuite en avant, une histoire de sacrifice et de bouc-émissaire pour avoir eu le malheur de dévoiler le secret (qui n'est plus que de polichinelle) visant à éliminer tous ceux qui tenteront de s'opposer au projet porté par le parti au pouvoir, un projet visant à détruire la nation burundaise. Le Président Pierre Nkurunziza et son parti ont en plus été gênés par l'utilisation de l'expression « *badutumye* » pour dire « *le parti nous a mandaté...ou nous avons*

le message de notre parti.. ». D'après des sources proches du parti, le mandataire aurait bien fait de s'approprier le message du parti. Néanmoins, nous constatons avec amertume que le crime grave commis et la condamnation judiciaire de trois ans ne sont pas proportionnels au moment où le défenseur des droits de l'homme, Germain Rukuki, a été condamné à 32 ans de servitude pénale.

Le Président Pierre Nkurunziza, pionnier du discours de la haine au Burundi

Lors du meeting de lancement officiel de la période référendaire tenu en commune Bugendana, province Gitega, en date du 12 décembre 2017, le Président Pierre Nkurunziza a proféré des menaces envers les opposants politiques de son régime. *« Celui qui osera s'opposer au nouveau projet de constitution aura dépassé la ligne rouge ».*

Devant un public composé d'administratifs et d'une foule de gens qui étaient venus l'accueillir en commune Bugendana, le Président Pierre Nkurunziza, dans un discours électrique, n'a cessé de répéter que celui qui enseignera à la population de voter contre son projet de constitution sera considéré comme un ennemi du pays. Depuis ce jour, les militants du parti CNDD-FDD, à commencer par ses cadres et sa jeunesse Imbonerakure, ont rivalisé d'ardeur pour aller sensibiliser et terroriser la population, et ceci suivant un plan savamment concocté et comportant le même message à faire porter par tous les messagers du parti présidentiel.

Il l'a répété, à qui veut l'entendre, cette fois-ci en province Cibitoke, le 18 novembre lors de la fête du combattant, que celui qui résistera au changement de la constitution, aux idéaux du CNDD-FDD et de Pierre Nkurunziza aura signé sa mort, et qu'il n'y aura d'autre choix que de *« l'expédier au ciel »* où il se rencontrera avec ceux qu'il aura laissé au Burundi. *« ...Ntagufyina ahafyikiye. Nukubaha laissez-passer, tuzohurira mwijuru »* ce qui signifie *« Ce n'est pas un jeu. Il faut leur donner un laissez-passer. On se rencontrera au ciel »*, disait-il.

Et lors de la campagne pour le référendum débuté le 02 mai 2018, en province Gitega, le discours du Président était on ne peut plus menaçant : *« Qu'il soit burundais ou étranger, celui qui va se mettre en travers de ce scrutin, je vous le dis, il aura affaire à Dieu, et Dieu qui est au*

*Ciel est témoin ici. Mais je sais qu'il y a des gens sourds à ce message: qu'ils essaient seulement ! ».*¹

Lors du lancement de la campagne pour le référendum en province Gitega, le Président Pierre Nkurunziza a fait savoir que Dieu va s'occuper de tous ceux qui agiront contre le oui au référendum, burundais ou étranger. Et pendant qu'en même temps ses adversaires battaient campagne dans d'autres provinces, comme l'honorable Agathon Rwaswa qui était en province Ngozi et qui demandait à ses militants de voter contre le projet de constitution.

Les menaces proférées par le Président Pierre Nkurunziza n'ont pas tardé à être mises à exécution. Le même soir du 02 mai 2018, deux militants de la coalition «Amizero y'Abarundi», coalition dirigée par Agathon Rwaswa, ont été arrêtés en commune Murwi, province Cibitoke par des imbonerakure alors qu'ils rentraient de la province Ngozi où ils étaient allés participer à la campagne de leur coalition.

Dans cette même commune de Murwi, cinq autres militants de la même coalition ont été arrêtés l'après-midi du 03 mai 2018 accusés d'avoir participé la veille, au meeting de Rwaswa à Ngozi. Des sources sur place disent que ces militants subissent toute sorte d'intimidation pour qu'ils ne participent plus aux meetings de campagne de leur coalition. « *Nous ne comprenons pas pourquoi ces jeunes ont été arrêtés. Chacun entre dans un parti de son choix, nous sommes en démocratie: regrettent les habitants de cette localité en colère.* » Le chef des Imbonerakure en province Cibitoke contacté à ce sujet ne nie pas les faits et promet de suivre de près le cas de ces jeunes arrêtés.

Ntirandekura Félicien, alias Kabuga, redoutable mobilisateur politique du parti FNL a été enlevé en date du 04 mai 2018 chez lui en commune Kanyosha par des jeunes de la milice Imbonerakure en compagnie d'un certain Salvator, chef du SNR en province Bujumbura. Ils ont d'abord fouillé son téléphone et y ont trouvé des images illustrant la journée de mobilisation d'Amizero y'Abarundi en province Ngozi qui a rendu fou le pouvoir de Nkurunziza. Félicien était aussi en possession des documents de campagne de son parti.

¹https://youtu.be/BxCbQqjV_8M

Le président Pierre Nkurunziza relayé par son épouse, Dénise Nkurunziza

«Ntidukeneye kubona abamererwa nabi kubera bakurikiye abagarariji....wubahe umurongozi kuko arinze ashavura agasenga isengesho ribi kubwawe uzoba upfuye. Ndirinda abanshavuza kuko iyo nshavura nkagira uko ishavu rigize hariho abantu baba batakiraho.... »

Ce qui signifie :

«Nous ne voulons pas voir des gens souffrir parce qu'ils ont suivi les mouvements insurrectionnels.....Respecte le dirigeant car si celui-ci est en colère il peut prier une mauvaise prière pour toi et tu seras mort.... Je me prive de la colère car si j'avais été guidée par la colère, il y a des personnes qui ne seraient plus en vie.... », a déclaré l'épouse du président Pierre Nkurunziza lors d'une croisade de prière organisée en décembre 2017.²

Melchiade Nzopfabyushe sacrifié pour tenter, en vain, de cacher la main du pouvoir dans l'élimination des opposants "Abakeba" ³

Tous les analystes qui ont eu à dire quelque chose sur les mots présentés par Nzopfabyushe sur la colline Migera, commune Kabezi en date du 15 avril 2018, s'accordent à dire que la manière dont ce message a été donné, les mots utilisés et le caractère quasi-simultané de ce même message dans tout le pays, et par différents membres du parti présidentiel, montre qu'il s'agit d'un message commun préparé par le parti CNDD-FDD à l'endroit de ses militants pour qu'ils traquent, terrorisent et tuent les militants des autres partis politiques non satellites du CNDD-FDD.

Ces derniers mois, ce n'est qu'un secret de polichinelle, partout dans le pays, c'est le même message qui se répète. Depuis Muyinga jusqu'à Makamba, de Rumonge jusqu'à Cibitoke, les Imbonerakure et les cadres du parti au pouvoir ne cessent de dire aux « bakeba » « adversaires politiques » qu'ils risquent gros en ne soutenant pas le projet de changement de la constitution qui vise à maintenir éternellement Pierre Nkurunziza au pouvoir.

² <https://soundcloud.com/user-524723262/denise-nkurunzira>

³ <https://youtu.be/EPbegooXJ28>

La condamnation en catimini de Nzopfabyushe a été interprétée comme une tentative de détourner l'attention de l'opinion sur le plan d'élimination des opposants à la politique de Pierre Nkurunziza. Les propos qui lui sont reprochés ont été prononcés sur la colline Migera le 15 avril 2018. Le discours avait été filmé et gardé en secret depuis cette date entre les membres du parti au pouvoir. Ce n'est que le 29 avril 2018 que la vidéo a été publiée avant que le parti CNDD-FDD ne s'empresse à condamner ces propos et demander à la justice de se saisir du cas. Le 30 avril 2018 dans l'après-midi, Nzopfabyushe était déjà aux arrêts et a passé la nuit à la prison centrale de Mpimba. Au même moment, le procès a été jugé en flagrance à la prison centrale de Mpimba, et Melchiade n'a pas eu le temps de préparer sa défense. Commencé à 12h20, après une discussion sur les procédures, deux heures et demie ont suffi pour que le verdict soit rendu. Il a été condamné à trois ans de servitude pénale et 300000fbu d'amende, et l'avocat du parti CNDD-FDD a rejoint le procès en cours, se constituant en partie civile et demandant à Nzopfabyushe un million de dédommagement pour le parti CNDD-FDD.

Pourquoi est-ce qu'alors Melchiade a été condamné 15 jours après les faits, et que la justice se soit saisie du cas seulement après que les propos de Melchiade aient commencé à circuler sur tous les réseaux sociaux et à être commentés sur toutes les radios du monde? Pourquoi est-ce que le parti CNDD-FDD a été le premier à condamner les propos de Nzopfabyushe comme s'il ne les avait jamais entendus, et surtout à demander à la justice de se saisir de ce cas? Pourquoi est-ce que les mêmes propos prononcés par le gouverneur de la province Makamba, Gad Niyonkuru, par l'administrateur actuel de la commune Gashoho en province Muyinga et d'autres agents de l'administration n'ont pas été poursuivis? Cela montre que ce parti a préféré sacrifier un de ses cadres afin de couvrir le drame en jetant sur ce pauvre Nzopfabyushe toute la responsabilité de ce plan, telle la fable des animaux malade de la peste. ⁴

⁴ <http://forscburundi.org/fr/lemprisonnement-de-melchiade-nzopfabyushe-ressemble-a-celui-de-fidele-nsengumukiza-une-mise-en-scene-politique-du-regime-pour-detourner-lattention-de-la-communaute-nationale/>

Un responsable du CNDD-FDD et un jeune Imbonerakure appellent au lynchage des opposants au référendum

Dans la même semaine de l'arrestation de Mélchiade Nzopfabarushe, une vidéo prise lors d'une réunion tenue par un responsable du CNDD-FDD en province Rumonge proclamait la mise à mort des opposants au changement de la constitution en mettant en garde les potentiels votants du non au référendum. La déclaration est directe et ne cache pas les mots : « *Batubwiye kuja kukivi kwigisha gutora ego. Ahanyene tuca twongera tukagabisha abafise izindi nyigisho bakaja kwigisha mwenegihugu ngo ntuje gutora canke ngo uzotore oya, wewe wa muntu nimana izoba iguhevyeye, canke ukizigira umuntu azoza kukubwira ngo tora oya uzoba upfuye. Ejo agafatwa akagutaka, nukuri turagukaravye.* »

Ce qui signifie :

*« On nous a dit d'aller sensibiliser pour voter oui au référendum. Ici nous tenons à mettre en garde ceux qui ont d'autres missions de sensibiliser pour ne pas voter ou voter pour le non ou la personne qui croit à ces enseignements, toi je te dis tu es mort. Si demain tu es dénoncé, nous te lâchons, tu n'auras pas notre protection. »*⁵

Un jeune Imbonerakure avait été quelques mois avant été filmé en province Muyinga entrain de sensibiliser pour le vote de la nouvelle constitution en menaçant de lyncher toute personne qui osera enseigner de voter contre la constitution. Il le disait en ces termes : « *....Tukiri kurico gikorwa co kwemeza ibwirizwa nshingiro, murazi ko abavyonzi batabura. Hari abantu bagire batangure kubashikira hariya iwanyu mumihana, bikinga agahumbezi baje kwigisha gutora oya. Umukuru w'igihugu yaratangaje icese ko uwuzokwigisha guhakana ibwirizwa nshingiro azoba yagiye mumurongo utukura. Azoba yataye umurongo w'aberanda yagiye mubagizi banabi. Turabasavye rero, mutubere ijisho, hariya munama nshingiro, hariya mubucimbirai iwanyu. Uwo wese nacane cane ibipinga vyo mumizero y'abarundi nabo muyindi migambwe mubona yagoranye cane mumatora yo mu 2015, mubakwirikirane hafi, ijisho kurindi, umwanya kuwundi abo nizo njavyi zambere, tuzoba dufise. Guhera uyu munsu nyene, uwuzofatwa ariko yigisha*

⁵ <https://youtu.be/v1WMyijJzJs>

guhakana ibwirizwa nshingiro, muzoce mumufata, muzoce mumuduha, opj ntazorinda kuza tuzoza tumwitorere hanyuma duce duhuza ubwayi rero... »⁶

Ce qui signifie :

« Tant que nous sommes sur ce travail de référendum constitutionnel, vous savez que les détracteurs ne manquent pas. Il y en a qui veulent venir chez vous dans vos ménages pour vous sensibiliser à voter contre la constitution. Le président de la République a déclaré que celui qui votera contre la constitution aura dépassé la ligne rouge. Il aura perdu la ligne des saints et entré dans la catégorie des malfaiteurs. Nous vous demandons alors d'être pour nous les yeux et les oreilles chez vous. Quiconque surtout ceux de la coalition Amizero y'Uburundi et d'autres partis qui nous ont dérangé lors des élections de 2015, suivez les tout proche, œil pour œil, tout le temps, ce sont les perturbateurs que nous avons. A partir d'aujourd'hui, celui qui sera attrapé entrain de sensibiliser contre la constitution, capturez-le, livrez-le à nous, l'OPJ ne sera pas nécessaire, nous le ramasserons et nous lui montrerons comment nous mordons. »

Le gouverneur de la province Makamba à la tête d'un groupe de personnes entonnant une chanson de menaces de mort contre les opposants au référendum

Dans une vidéo qui a circulé au cours du mois d'avril 2018, le gouverneur de la province Makamba Gad Niyukuri participait à une marche sportive où des militants de son parti entonnaient une « belle » chanson, au rythme de la marche, qui mettait en garde les opposants au référendum de la constitution. « *Nkurunziza yaracakiye ntazongera kukirekura, amatora agire ashike uwuzorukarisha ruzomumwa.* » pour dire « *Le président Pierre Nkurunziza a dans ses mains le pouvoir, il ne le lâchera plus. Les élections sont proches, celui qui contredira le vote oui sera châtié.* »

Le message de l'administrateur de la commune Gashoho, Désiré Bigirimana, ne mâche pas les mots

Aux militants du parti au pouvoir qui étaient réunis à la permanence de ce même parti en commune Gashoho en province Muyinga, l'administrateur communal leur dit: «*Nimba*

⁶ <https://youtu.be/kk9nzXGskz4>

baraduhenze muri 2015, ivyabo twarabibonye. Uwuzoza kubabwira ibindi bitajanye na ego, na Peter, ni uguta mu mutwe. Mwavyumvise? Mwe muzompamagara gusa nsanga aboshe.» signifiant: «S'ils nous ont trompés en 2015, maintenant nous connaissons la vérité. Celui qui viendra vous dire autre chose qui n'est pas le oui au référendum, ou différent de ce que dit le Président Pierre Nkurunziza, il faudra lyncher. Est-ce clair ? Appelez- moi seulement quand vous l'aurez déjà ligoté.»

Ce message a été prononcé au début de 2018, dans la suite des menaces que le Président avait proféré à l'endroit de ceux qui oseront dire non à son projet d'amendement de la constitution. Dans la même logique, des Imbonerakure et autres cadres du parti ont sillonné le pays, avant même le début de la campagne du référendum, pour sensibiliser la population à voter pour le projet de constitution. Pendant les séances de sensibilisation, des menaces, des intimidations à l'endroit de ceux qui ne s'alignent pas derrière la ligne tracée par le Président Nkurunziza et son parti, sont régulièrement proférés. Ces gens sont traités de traîtres, de sourds « intumva » au message du Président et menacés d'être tués sans aucun secours, comme si c'est eux qui se seront suicidés.⁷

Discours fleuve incendiaire du secrétaire général du CNDD-FDD Evariste Ndayishimiye contre l'ONU et les opposants politiques du régime

Dans la suite des discours virulents prononcés par des cadres du CNDD-FDD, on ne manquerait pas de citer celui du secrétaire général de ce parti, prononcé en date du 16 septembre 2017 lorsque des dizaines de militants étaient mobilisés pour protester contre le rapport final de la commission d'enquête de l'ONU sur les graves violations de droits de l'homme commises au Burundi depuis avril 2015. Le Général Evariste Ndayishimiye a fait un discours fleuve au rythme de "Caratuvunye" (« nous avons été épuisés lorsque nous luttons pour le pays ») et "ntakugugumwa" (« ne craignez jamais »). Le Général Ndayishimiye a expliqué que le CNDD-FDD provient de la mort et que c'est ce parti qui a libéré les Burundais qui vivaient de l'esclavage, selon lui. Il a signifié à la foule qu'il était venu dire au monde que le peuple a compris qui est l'ennemi.

⁷ <https://youtu.be/M1p55gMHctQ>

Il a expliqué à la foule que lorsque les régimes passés tuaient les gens, l'ONU s'est tue et n'a pas levé le petit doigt car c'est elle qui avait mandaté ces criminels, comme pour dire que son régime tue parce que les autres ont aussi tué. Encore une fois, il a répété qu'il a expliqué à l'ONU que si la Mission Africaine de Prévention et de Protection au Burundi la MAPROBU était déployée, elle serait défaite en moins de quelques heures. Il a également réitéré sa disposition à combattre farouchement la police onusienne en cas de déploiement, rassurant son audience que deux heures suffiront pour la défaire. Il a insisté que les ennemis du parti et du pays visent la guerre et la rumeur avant de qualifier tous les européens de « démons » qu'il est temps de chasser ; et que la victoire est proche étant donné que Dieu aime les Burundais plus que les européens.

Des monuments de haine poussent comme des champignons

Aujourd'hui plus que jamais, des monuments qui au début avaient des dimensions très réduites sont construits, non seulement à tout coin de rue, mais aussi et surtout avec des dimensions imposantes. Les messages écrits sur ces monuments sont aussi nombreux que variés comme on peut le voir sur ces quelques exemples.

Les messages qu'on trouve souvent sur ces monuments sont : *«Caratuvunye, ntituzokirekura»* ce qui signifie *«nous avons tant peiné pour arriver au pouvoir, nous ne le lâcherons jamais »*. Des monuments portent des messages plus menaçants, portés à l'endroit de toute personne opposée à la politique du CNDD-FDD.

« Haduga, hamanuka canke hanyerera, tuzobasongako», ce qui signifie *« Peu importe le moment ou la situation, peu importe où vous serez, que ce soit sous le soleil ou sous la pluie, nous vous pourchasserons »*

Au départ, il s'agissait d'un slogan, quelque peu difficile à décoder. Mais par la suite, le CNDD-FDD l'a répété et vulgarisé. Au même moment, des centaines de monuments érigés à la gloire du parti CNDD-FDD ont été érigés dans plusieurs communes du Burundi, chaque monument étant porteur de message. Progressivement, ces monuments ont servi de tribune pour la vulgarisation des messages de la haine. Et pour cause, si certains monuments vantent la suprématie du parti CNDD-FDD qui est présenté comme invincible, d'autres rappellent les périodes sombres que le pays a connues tandis que d'autres incitent à la violence.



Conclusion

Le régime de Pierre Nkurunziza vit dans une psychose suite aux rapports régulièrement produits par plusieurs organisations en raison des crimes graves en cours au pays. Un discours de la haine d'une virulence inouïe se développe en réponse à la demande réitérée de la communauté internationale qui ne cesse de demander qu'il soit mis fin à la violence.

Comme le discours de la haine est employé par les autorités qui dirigent le pays, il se répand dans tout le pays si bien qu'il y a lieu de craindre la violence et des crimes de masse contre les personnes visées, en l'occurrence les opposants politiques et présumés opposants au régime de Pierre Nkurunziza. Ces discours de violences et de haine rappellent étrangement ceux qui avaient prévalu au Rwanda, la veille du génocide qui a fait des millions de morts dans le camp de la composante sociale tutsi et des opposants hutu du régime de Juvénal Habyarimana. Plus de vingt ans après, les mêmes stratégies d'extermination de masse sont adoptées par le régime Pierre Nkurunziza sous le silence complice de la communauté internationale qui assiste sans rien prévoir pour arrêter la machine criminelle qui tourne et retourne quotidiennement.